

Message : Le plan de Dieu

-

Deutéronome 1v34-46

Introduction

Accroche

Churchill a dit « *La démocratie est le pire des régimes politiques... si on fait abstraction de tous les autres* ». Cette phrase fait passer un double message. La démocratie est préférable à d'autres formes de gouvernement (en particulier les différentes formes de dictature). Et en même temps, elle présente des faiblesses. Une des faiblesses de la démocratie c'est que le temps politique impose une cadence qui n'est pas toujours bonne. Un mandat de 4 ans, 5 ans, 6 ans, c'est court pour mettre en œuvre une politique à long terme. Du coup, si on se préoccupe un minimum de la prochaine échéance électorale on est obligé d'agir à court terme pour marquer les esprits de l'électorat. Regardez comment les médias nous bassinent avec des sondages sur la cote de popularité de tel ou tel homme ou femme politique. Le moindre couac, la moindre mauvaise nouvelle et c'est parti pour qu'on râte et qu'on démonte le pouvoir en place, quel que soit son bord politique.

Aujourd'hui, nous allons faire un bond de 3 500 ans en arrière, avant même l'invention de la démocratie. Et pourtant, ce que nous allons voir va nous rappeler certaines faiblesses de la démocratie : l'impatience et le mécontentement d'un peuple incapable de voir plus loin que le bout de son nez ou de ses problèmes à court terme et qui se révolte contre ses dirigeants.

Série Deutéronome

Aujourd'hui nous reprenons une série de prédications sur le livre du Deutéronome. Nous l'avons tout juste démarré avant le confinement et notre programme a été bouleversé depuis. Dieu voulant, nous allons parcourir cette série jusqu'à fin novembre.

Contexte du Deutéronome et du texte du jour

Avant de nous plonger dans le texte du jour, c'est important qu'on ait en tête le contexte dans lequel il a été écrit.

Le livre du Deutéronome est un peu comme le testament que Moïse laisse au peuple d'Israël avant d'entrer dans le pays promis pour le conquérir. Après avoir tourné en rond plus de 40 ans dans le désert, le peuple s'apprête à franchir le Jourdain. Le cœur du message de ce livre c'est de rappeler l'Alliance que Dieu a fait avec Israël. C'est ça qui fait que c'est le peuple de Dieu. D'un point de vue littéraire le livre du Deutéronome prend la forme d'un traité d'Alliance entre un suzerain (l'Éternel) et un vassal (le peuple d'Israël).

Ces israélites qui vont entrer dans le Pays promis ne sont pas (à qq exception près) ceux qui sont sortis d’Égypte et qui ont reçu la Loi de Dieu dans le désert du Sinaï. C’est la génération d’après. C’est pourquoi Moïse commence par leur rappeler leur histoire, et surtout comment Dieu les a conduits depuis le désert du Sinaï jusqu’aux portes du pays promis. Plus tard il va leur faire un résumé de la Loi que Dieu avait donné à son peuple.

L’épisode que Moïse raconte dans le passage qu’on va lire aujourd’hui, se situe à Kades-Barnéa, au Sud de Canaan. Ce qui devait être la dernière étape avant d’entrer en possession de ce pays s’est finalement transformé en point de départ d’une longue pérégrination dans le désert (40 ans). Dans les versets qui précèdent il raconte comment le peuple s’est découragé quand il a entendu le rapport des éclaireurs qui leur disait combien non seulement le pays était bon (remplis de bons fruits) mais aussi combien ses habitants étaient grands et forts. Ils ont donc pris peur et se sont rebellés contre Dieu et contre Moïse en refusant de confronter ce peuple.

Lecture du passage du jour

Voyons maintenant comment Dieu a réagi à tout ça. On va lire ensemble la fin du chapitre 1 du Deutéronome. Je vous invite à ouvrir vos bibles pour suivre avec moi et de les garder ouvertes pendant toute la durée du message. Notre lecture commence au v34.

Deutéronome 1v34-46 (traduction S21)

5

³⁴ L’Éternel a entendu vos paroles. Il s’est irrité et a juré :

³⁵ ‘Aucun des hommes de cette génération méchante ne verra le bon pays que j’ai juré de donner à vos ancêtres, ³⁶ excepté Caleb, fils de Jephunné. Il le verra, lui, et parce qu’il a pleinement suivi la voie de l’Éternel, je lui donnerai, ainsi qu’à ses enfants, le pays sur lequel il a marché.’

³⁷ L’Éternel s’est aussi irrité contre moi à cause de vous et il a dit : ‘Toi non plus, tu n’y entreras pas.’

6

³⁸ C’est Josué, fils de Nun, ton serviteur, qui y entrera. Fortifie-le, car c’est lui qui mettra Israël en possession de ce pays.

³⁹ Ce sont vos petits-enfants, eux dont vous avez dit qu’ils deviendraient une proie, vos fils, qui ne connaissent aujourd’hui ni le bien ni le mal, ce sont eux qui y entreront, c’est à eux que je le donnerai et ce sont eux qui le posséderont.

⁴⁰ Mais vous, tournez-vous et partez pour le désert, dans la direction de la mer des Roseaux.’

7

⁴¹ » Vous m’avez répondu : ‘Nous avons péché contre l’Éternel. Nous monterons et nous combattons, comme l’Éternel, notre Dieu, nous l’a ordonné.’ Vous avez mis chacun vos armes à la ceinture et vous avez formé le projet téméraire de monter sur la montagne.

⁴² L'Eternel m'a dit : 'Dis-leur : Ne montez pas et ne combattez pas, car je ne suis pas au milieu de vous. Ne vous faites pas battre par vos ennemis.'

⁴³ Je vous ai parlé, mais vous n'avez pas écouté. Vous vous êtes révoltés contre l'ordre de l'Eternel et, dans votre insolence, vous êtes montés sur la montagne.

⁴⁴ Alors les Amoréens qui y habitent sont sortis à votre rencontre et vous ont poursuivis comme le font les abeilles. Ils vous ont battus en Séir et vous ont poursuivis jusqu'à Horma.

⁴⁵ A votre retour, vous avez pleuré devant l'Eternel, mais l'Eternel n'a pas écouté votre voix, il ne vous a pas prêté l'oreille.

⁴⁶ Vous êtes restés à Kadès. Vous y avez séjourné longtemps.

8

Annnonce du plan

Ce matin, nous allons nous arrêter sur 4 points forts de ce texte et voir comment ce qu'on apprend sur Dieu et le peuple d'Israël de l'époque peut s'appliquer pour nous aujourd'hui.

9

I. Dieu a un bon plan pour son peuple

Le plan de Dieu pour Israël

La première chose qu'il faut souligner, c'est que Dieu avait un plan pour son peuple. Un bon plan. Ce n'était pas un plan nouveau ou secret. Il avait promis ouvertement à Abraham (Genèse 12v7 ; 13v15-16) qu'il lui donnerait une descendance nombreuse (qui deviendrait le peuple d'Israël) et un bon pays (ou « coule le lait et le miel »). Moïse en avait aussi pleinement conscience, et c'est d'ailleurs rappelé dans notre texte du jour (v35) « le bon pays que j'ai juré de donner à vos ancêtres ».

10



Plan de Dieu pour l'humanité

Le plan de Dieu pour le peuple d'Israël était particulièrement clair. Il avait prévu qu'ils puissent habiter un « bon pays ». Mais alors dans quelle mesure, nous autres chrétiens du XXIème siècle pouvons-nous nous sentir concernés ? On serait bien tenté de chercher à faire un parallèle dans nos vies, mais le pouvons-nous ?

Quand on lit la Bible dans son ensemble, on se rend compte que, de la Genèse à l'Apocalypse Dieu a une idée fixe, un plan qui ne bouge pas : il veut habiter au milieu de son peuple en harmonie avec Lui. Que ce soit avec Adam dans le jardin d'Eden, Noé, Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, plus tard les rois (David, Salomon, etc.), les prophètes, on retrouve sans arrêt ce projet. Le point commun de tous ces personnages que j'ai cité est qu'ils ont été désignés par Dieu pour faire connaître aux hommes son plan immuable : faire alliance avec un peuple qui lui appartienne, au milieu de qui il habite en harmonie.

La venue de Jésus sur Terre qui nous est relatée dans les évangiles, illustre encore une fois la volonté de Dieu de faire alliance avec son peuple. Seulement, l'Alliance inaugurée par Jésus est différente, supérieure à celle dont il était

question dans l'Ancien Testament. Et ce qui nous intéressera le plus c'est qu'elle concerne un peuple qui est plus large. Il ne se limite plus à l'Israël ethnique, mais est ouvert à des hommes et des femmes de toutes les nations. C'est comme ça qu'aujourd'hui, vous et moi nous pouvons faire partie du peuple de Dieu. C'est ce qu'on appelle l'Eglise.

Pour boucler la boucle, voyons comment est décrite la fin de l'histoire dans les derniers chapitres de l'Apocalypse. La dernière vision reçue par Jean est celle d'un nouveau ciel et d'une nouvelle Terre et en son sein d'une Nouvelle Jérusalem, c'est-à-dire la ville capitale au milieu de laquelle Dieu réside (où il avait son temple). « et j'entendais du trône une voix forte qui disait : « Voici le Tabernacle de Dieu avec les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et lui, Dieu avec eux sera leur Dieu. (...) » Apocalypse 21v3 (Second 21)

Pour conclure ce premier point : Dieu avait un bon plan pour son peuple, Israël. C'est toujours le cas aujourd'hui dans la nouvelle Alliance avec l'Eglise. Réjouissons-nous et préparons-nous pour la pleine réalisation de ce plan.

12 II. Le problème du peuple

Revenons à notre texte. On a vu que Dieu avait un bon plan pour son peuple. Mais alors c'est quoi le problème ?

Le déclenchement de la colère de Dieu

En fait, la réponse on la trouve dans les versets qui précèdent ceux qu'on a lu. C'est que le peuple a râlé. Ils se sont révoltés contre l'ordre de l'Eternel d'entrer dans le pays promis (v26), ils ont murmuré, se sont plaints (v27), ils n'ont pas eu confiance en Dieu (v32). Et ça, ça a profondément irrité Dieu. Et c'est ça qui a généré Sa vive réaction à l'encontre de cette génération et à l'encontre de Moïse aussi.

Pourquoi Israël a râlé

Mais alors, pourquoi le peuple a-t-il râlé ? De quoi s'est-il plaint ? C'est qu'ils avaient peur. Après avoir envoyé des espions dans le pays, ils se sont rendu compte que certes le pays était bon (et ils ont ramené de gros fruits, signes de l'abondance de ces terres), mais ses habitants étaient grands et forts, les villes grandes et fortifiées. Ils se sont découragés. Pour eux c'était suicidaire d'aller se battre contre eux.

Et le pire, c'est qu'ils en ont voulu à Dieu d'avoir prévu un tel plan. Ils l'ont même accusé de vouloir volontairement les détruire en les envoyant au casse-pipe (v27 « l'Eternel nous déteste ») ! Wow ! c'est choquant ! Non content d'admettre leur propre faiblesse ils ont le toupet d'accuser Dieu.

Pourtant ils avaient déjà été témoins de la manière dont Dieu s'était occupé d'eux jusqu'ici de manière miraculeuse. Ils avaient pu voir comment Il les avait sortis d'Egypte de manière inattendue (avec moult démonstrations de force). Ils avaient vu comment Dieu leur avait donné à boire et à manger dans le désert

(avec des caillles et de la manne, de l'eau qui coule de rocher). Comment est-ce possible qu'ils n'aient pas déjà compris la leçon ? Ils auraient dû être honteux d'avoir déjà manqué de foi à plusieurs reprises et d'avoir râlé contre Dieu... pour rien !

Alors évidemment, une fois de plus, ils étaient dans une situation qui les dépassaient largement. D'un point de vue militaire ils n'avaient aucune chance. Mais Dieu aime justement nous pousser dans de tels retranchements pour que nous n'ayons pas d'autre option que de Lui faire confiance.

Et nous, qu'est-ce qui nous fait râler ?

Mais bon, bien entendu, il n'y a que les israélites qui râlent. C'est bien connu, en France on ne râle jamais. N'oublions pas que la République Française est née d'une terrible Révolution. Cela a eu une influence non seulement sur notre culture mais sur d'autres pays d'Europe. Beaucoup de français sont fiers de ce modèle. Plus récemment, le succès du mouvement des gilets jaunes a montré à quel point il y avait des restes de cet esprit révolutionnaire chez nous ou en tout cas une partie de nos concitoyens. L'insoumission est même parfois mise en avant comme une vertu.

Mais est-ce que les chrétiens râlent aussi ? S'il s'agit de râler contre l'injustice, j'espère bien qu'on nous entend râler. Et peut-être qu'on ne nous entend pas assez dans ce pays. Mais le plus grave, c'est de râler, se rebeller contre Dieu. Mais nous en rendons-nous compte ?

Je vous disais à l'instant que j'étais choqué de la manière dont les israélites avaient insulté Dieu en l'accusant de les détester et de vouloir les détruire alors qu'Il les aimait et avait prévu de les conduire à la victoire pour leur donner un bon et beau pays en héritage.

Nous sommes aussi coupables que les Israélites quand nous nous laissons impressionner par les circonstances qui nous entourent au point de croire que Dieu ne peut plus intervenir, de ne plus lui faire confiance. Y a-t-il des épreuves qui nous paraissent trop difficiles, insurpassables ? Avons-nous perdu notre confiance en Dieu ? Par exemple, en cette période de pandémie, nous arrive-t-il de douter de la bonté de Dieu ou de sa toute-puissance ? Parfois on veut se mettre à la place de Dieu et dire ce qu'il faudrait faire en telle ou telle circonstance. En tant que chrétiens on s'expose à vivre des difficultés plus grandes, des persécutions et autres injustices. Nous pourrions prendre peur et être découragés. Mais ne devons-nous pas simplement baisser la tête, et surtout plier les genoux et nous en remettre à Lui. C'est Lui qui tient le calendrier de l'Histoire. Comme nous l'avons vu juste avant, il est fondamental de nous souvenir qu'Il a un bon plan pour son peuple. Peu importe que les circonstances soient mauvaises, que nos perspectives d'avenir sur cette Terre nous semblent exécrables. Plaçons notre confiance en Lui quoi qu'il arrive. C'est la meilleure manière de l'honorer et de lui montrer qu'on l'aime. Dit autrement, c'est une question de foi !

Alors, s'il nous vient l'idée de râler contre Dieu, contre ce qu'il fait... ou ne fait pas comme nous l'attendons, méfions-nous. Nous ne sommes pas à l'abri de faire les mêmes erreurs que les Israélites dans le désert.

14 III. On ne rigole pas avec Dieu

Après avoir vu que Dieu a un bon plan pour son peuple et qu'il ne supporte pas que son peuple râle et se révolte contre Lui, attardons-nous maintenant sur un 3^{ème} axe : on ne rigole pas avec Dieu.

La conséquence du manque de confiance en Dieu

15 Nous avons commencé la lecture de notre passage du jour avec la réaction de Dieu face à la rébellion de son peuple. Dieu s'est irrité, mis en colère et a prononcé son verdict : « cette génération méchante ne verra pas le bon pays [qu'Il] a juré de donner à [leurs] ancêtres ». Et non seulement ils seront privés de l'accomplissement de cette belle promesse, mais ça implique aussi qu'ils vont devoir poireauter encore dans le désert pendant de longues années (40 ans). Retour à la case départ (mer des roseaux). Je ne sais pas si vous êtes fans des déserts vous ? Les paysages sont probablement magnifiques. Mais à vivre, ça doit être une autre paire de manche.

16 On comprend que Dieu ne rigole pas. Plus de recours possible, de grâce présidentielle (ou plutôt divine). Comme on le voit plus loin ils ont bien tenté de changer le cours des choses en reconnaissant (v41) qu'ils ont péché contre l'Eternel et à aller quand même combattre contre les Amoréens. Mais cette fois-ci l'Eternel n'est pas avec eux et Il les prévient de ne pas y aller. Ils y vont quand même. Résultat : ils se font battre à plate couture (v44).

Dieu est dur avec son peuple... et avec Moïse (?)

17 Le comble de tout ça c'est que quand ils reviennent tout penauds pleurer devant l'Eternel (v45), Il ne les écoute même pas. Il ne leur prête même pas l'oreille. Le divorce est consommé !

18 Même Moïse n'est pas épargné par la colère de Dieu. Lui non plus ne pourra pas entrer dans le Pays promis. Les raisons de ce verdict ne sont peut-être pas très claires dans le passage mais elles apparaissent plus clairement dans l'épisode de la révolte de Meriba (Nombres 20v12). Alors que le peuple se plaignait de ne pas avoir à boire, Moïse s'était remis à Dieu et, au lieu de simplement parler au rocher pour que l'eau en jaillisse, il s'est énervé et a tapé 2 fois le rocher avec son bâton. Ce qui lui est reproché et qui lui coûte l'entrée au pays promis, c'est d'avoir manqué de confiance et n'avoir pas honoré la sainteté de l'Eternel devant le peuple. Ce verdict contre Moïse peut nous sembler particulièrement dur. Moïse avait pourtant obéi à Dieu pour exécuter ses plans dans pleins d'étapes. Il avait quand même eu foi à plusieurs reprises... Après s'être coltiné le pharaon et les 10 plaies, la sortie d'Egypte et le peuple rebelle à conduire dans le désert il va devoir s'arrêter juste avant le « happy end ». Dur.

Comment concilier cela avec la bonté de Dieu

19

L'inflexibilité de Dieu qui est révélée dans ce passage peut nous perturber. Dieu n'est-il pas « lent à la colère et riche en bonté » ? Si. Il y a plein de références bibliques qui le disent (ex Psaumes 145v8). Mais « lent à la colère », veut bien dire qu'au bout d'un moment, peut-être long, cette colère peut bien arriver. « L'Eternel est lent à la colère (...) mais il ne laisse pas le coupable impuni » (Nahum 1v3). Nous ne devons pas prendre à la légère la colère de Dieu et présumer qu'il va toujours se raviser.

On pourrait se dire que quand il y a repentance il pardonne. Mais attention à la fausse repentance. Ici (v41) quand ils ont eu un sursaut (après le verdict) les israélites ont bien fait mine de se repentir en comptant sur la grâce de Dieu. Mais force est de constater que leur repentance était fausse. Ils ont continué à montrer de la révolte et de l'insolence en désobéissant encore une fois en allant quand même combattre les Amoréens contre l'avis de l'Eternel.

Mais comme on le verra plus tard, le jugement exercé par Dieu contre son peuple et contre Moïse ne remet pas en cause ses projets ni sa bonté.

20

Qu'en retenir pour nous ?

Que devons-nous en retenir pour nous ?

- Premièrement, nous ne devons pas sous-estimer la colère de Dieu. Ce n'est pas parce qu'il est amour qu'il va faire preuve de faiblesse face à la désobéissance, la rébellion (bref, le péché quoi).
- Dieu ne se laisse pas berner par un simulacre de repentance. Les hommes peuvent s'y laisser tromper. Dieu pas.
- La foi, la confiance en Dieu, joue un rôle capital. Dans le désert c'est le manque de foi en Dieu qui a valu à Moïse et aux israélites de ne pas pouvoir entrer dans le pays promis. Il en est de même pour ce qui est de la vie éternelle. C'est un cadeau que Dieu nous offre. Mais pour recevoir ce cadeau (gratuit par définition) encore faut-il l'accepter. De la même manière que pour recevoir un cadeau je tends la main pour le saisir, pour recevoir le cadeau du salut par grâce il faut activer le levier de la foi. Ce n'est pas juste croire que Dieu existe. Mais c'est accepter la vérité de l'Evangile, qui nous pousse à une repentance authentique, à une confiance en Jésus-Christ comme sauveur, et à notre obéissance à Lui comme notre Seigneur.

Dieu ne transige pas sur les questions de foi : si on rejette Dieu, qu'on ne croit pas en l'Evangile (blasphème contre le Saint-Esprit) on ne pourra pas recevoir le salut. Certains disent que Dieu aime tellement tout le monde qu'il ne peut pas laisser ses enfants aller en enfer. « On ira tous au paradis » ? (Polnareff) → FAUX ! Ce serait renier la justice de Dieu, Sa sainteté. La foi en Jésus-Christ est nécessaire au salut. Elle nous conduit à l'obéissance.

21

22 IV. Un accroc dans le plan de Dieu ?

23 Ceux qui comme moi ont grandi dans les années 80 ont sûrement regardé « l'agence tout risque » et connaissent probablement cette phrase du Colonel Hannibal Smith : « *j'adore quand un plan se déroule sans accroc* ».

On parlait tout à l'heure du plan parfait de Dieu. Mais là on dirait qu'il a pris un accroc.

Dieu n'a pas changé son plan... il l'a reporté

24 Le 4^{ème} et dernier point que j'aimerais faire remarquer c'est que Dieu n'a pas changé son plan, il l'a reporté, décalé d'une génération. Comme le rappelle Pierre dans sa 2^{ème} épître (ch 3) : « ⁸Mais s'il y a une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas oublier, c'est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme 1000 ans et 1000 ans sont comme un jour. » Qu'est-ce que 40 ans pour un Dieu éternel ? Une poussière. Si les hommes ne veulent pas de son plan parfait, et bien tant pis pour eux. Il trouvera un autre moyen de l'accomplir. Ici c'est la jeune génération qui va y entrer. L'ironie du sort c'est que, comme le rappelle le v39, c'était la fragilité de cette jeune génération qui avait servi de prétexte pour ne pas aller s'attaquer aux Amoréens et entrer dans le pays promis.

Autres exemples de changement de programme dans la Bible

Ce n'est pas la seule fois que les plans de Dieu connaissent des accroc dû à la désobéissance du peuple de Dieu. C'était le cas dès le récit de la Chute dans le jardin d'Eden. On le voit aussi dans l'histoire du peuple d'Israël et notamment du temps des rois. Il n'a pas fallu longtemps pour que le royaume d'Israël dégénère et aille jusqu'à périr et quasiment disparaître.

Et ce qui est intéressant c'est qu'à chaque fois, Dieu trouve un moyen improbable de réaliser son plan quand même. Il laisse son peuple se faire « purifier » (ce qui peut passer par des catastrophes terribles) et reprend les choses en main à partir d'un « reste », un « rejeton ». C'est le cas par exemple avec les exilés de Juda à Babylone qui, 70 ans plus tard, reviendront à Jérusalem et en Judée pour reconstituer le royaume. C'est la même chose également avec l'ouverture aux nations (c'est-à-dire aux non juifs) de l'appartenance au peuple de Dieu qui est une conséquence directe de l'œuvre de Christ à la croix, « pour le salut de quiconque croit ».

Le plan de Dieu s'accomplit toujours... avec ou sans nous

25 Ce qu'on peut dire avec le recul, c'est que le plan de Dieu s'accomplit toujours. La question c'est est-ce qu'on est de la partie ou pas ? Dieu veut que « tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Timothée 2v4).

★ Mais face à l'entêtement des humains, Il laissera ceux qui persistent dans leur rébellion, dans leur incrédulité, se priver du salut. Jean 3v18 Celui qui croit en lui n'est pas jugé, mais celui qui ne croit pas est déjà jugé parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

Un sujet de crainte ou d'encouragement ?

Quelle réaction suscite ce constat en nous ? Il est légitime de ressentir de la crainte. C'est terrible de penser que certains seront privés de vivre l'accomplissement du bon plan de Dieu.

Peut-être que vous avez des craintes pour vous-mêmes. Vous doutez de votre foi, de votre obéissance. Si c'est le cas je veux vous encourager en disant que c'est déjà bon signe que vous vous posiez ce genre de questions. C'est que vous ne manifestez pas un entêtement à résister au Seigneur. Ne cherchez pas à mériter de faire partie du plan de Dieu ou d'hériter ses promesses. C'est à Lui que revient tout le mérite. C'est seulement avec humilité que nous pouvons le recevoir.

Rien ne pourra empêcher Dieu d'accomplir son plan parfait. C'est un profond sujet d'encouragement. N'ayons pas crainte d'être déçus. Faisons Lui confiance.

26

Conclusion

En introduction j'ai fait le parallèle entre les faiblesses de la démocratie et les râleries du peuple d'Israël.

En conclusion j'aimerais nous faire prendre conscience que si nous râtons sans cesse contre Dieu et contre ses plans, c'est un grave problème. Comme nous l'avons vu, les plans de Dieu pour son peuple sont bons. Le problème c'est que quand on regarde à 20 cm et qu'on se laisse impressionner par les difficultés, ce qui ne va pas comme on le voudrait. C'est dans ces situations qu'il est crucial d'avoir foi en Dieu, en Jésus Christ. C'est-à-dire de Lui faire confiance. Même si on est à bord d'un paquebot et que celui-ci se dirige tout droit vers un iceberg. C'est ça la difficulté, c'est que parfois il y a contradiction entre notre vision des événements et là où Dieu veut nous conduire. A de nombreuses reprises Dieu a surpris tout le monde en intervenant de manière inespérée pour délivrer son peuple. Attendons-nous à ce qu'il en fasse autant, quelles que soient ces difficultés.

Ne l'oublions pas mes amis, le plan de Dieu se réalisera indépendamment de notre volonté.

Ce matin je te lance un appel. Fais-tu partie de la génération rebelle qui finira sa vie à tourner en rond dans le désert ou de cette génération qui entrera dans le pays promis, dans la promesse que Dieu a prévu de toute éternité pour son peuple. C'est une question de foi.

Prière